

Deux témoignages de jeunes en mission



Deux missionnaires témoignent ici de leur désir apostolique, celui de servir les plus pauvres, de se mettre à la disposition des plus petits, des préférés du Christ.

Sophie et Mathilde ont fait une grande partie de leur scolarité à Chartres. Elles ont été engagées dans le mouvement des Scouts Unitaires de France et à la Maîtrise de la Cathédrale pour Mathilde.

Sophie Marty, 25 ans

« L'année dernière, je suis partie en année de mission dans une jeune œuvre d'Église, nommée Misericordia, envoyée dans une banlieue pauvre de Santiago du Chili. Dès mon retour, je me suis engagée dans la mission française à Aubervilliers, en parallèle de mon travail ».

Mathilde Chesnard de Sorbay, 22 ans,

« Je suis missionnaire cette année dans cette ville d'Aubervilliers, la plus pauvre de France, à temps plein pour le quartier et le Seigneur ».

Historique de Misericordia

Romain et Rena de Chateaufieux, les fondateurs de [Misericordia](#), ont répondu à l'appel du Pape François en 2013 à "rendre le monde plus juste et moins froid ».

Au Chili et en France, la mission Misericordia s'implante petit à petit dans les quartiers pauvres, en périphérie des grandes villes. Le désir de l'Oeuvre Misericordia est de faire battre le Cœur du Christ dans les quartiers pauvres.

Quelle est leur mission ?

« La mission se résume à peu de choses : être présent et aimer. Aller visiter les voisins et les personnes de la rue, les accueillir au centre pour un café, soutenir l'éducation des enfants, les initier au sens du beau et développer leurs talents par des activités artistiques (dessin, bibliothèque, cours d'instruments et de danse), les faire grandir dans la foi, animer des activités de rue, prendre des temps privilégiés avec les mamans,... Compassion et évangélisation, dans ces quartiers (le Montfort à Aubervilliers et la Pincoya à Santiago du Chili) qui ont tellement besoin de la tendresse de Dieu, voilà notre charisme. Nous voulons répandre la miséricorde infinie de Jésus pour le monde ! Témoigner de Sa tendresse, de Son Amour toujours plus débordant, de Ses Mains ouvertes et de Son regard aimant”.

Mais comme il nous est impossible d'en rayonner sans s'en imprégner, notre vie de prière rythme notre quotidien.



« Chaque journée commence avec le Seigneur : messe, laudes et temps d'adoration. Nous n'avons jamais autant prié de notre vie mais nous avons vraiment fait l'expérience de la soif de Dieu, et encore cette année, une journée commencée sans prier est une journée bien plus sèche ! Dieu veut vraiment imprégner Son Visage sur le nôtre.”

Mathilde : *« Prier avant, pendant et après chaque action fut un grand changement, se laisser guider par la Sainte Providence, constamment, dans une immense confiance est un grand pas. Quoi de plus beau que de faire chaque action avec Le Seigneur, de lui donner nos mains entières, pour être instrument de sa miséricorde. Faire chaque petite chose avec un grand amour, c'est un peu le leitmotiv de Misericordia. Nous ne faisons rien d'extraordinaire, mais le Seigneur*

vient nous utiliser pour se révéler aux pauvres ».

« Nous apprenons à se faire instrument pour que le Seigneur vienne toucher nos cœurs, qu'importe (et même tant mieux !) si on ne parle pas bien la langue.

Sophie : « J'ai fait l'expérience du dépouillement lors de ma 1ère année de mission, dans le quartier pauvre de la Pincoya, à Santiago du Chili. Arriver sans savoir parler espagnol permet d'être pauvre, inutile, dépouillée. C'est alors dans cette grande pauvreté que l'amitié se tisse, fondée sur la pure simplicité, sur l'Essentiel. Pendant les premières semaines, la simplicité de la relation était alors à son comble, c'est un retour à l'essentiel. On apprend alors à faire chaque petite chose avec un grand amour, à être et ne plus faire.

« J'ai été particulièrement bouleversée par mes frères de la rue, par leur joie, leur foi et leur espérance au milieu de toutes leurs blessures si profondes. Chaque moment passé avec eux est un moment de Ciel ! C'est le Christ Vivant qui se fait présent en eux, ce sont les pauvres qui nous emmènent vers le Père, ils nous montrent le Chemin ».

« C'est une année pour grandir en Sainteté m'ont dit Romain et Rena en arrivant aux portes du centre Misericordia à la Pincoya ».

« C'est aussi la grâce immense de pouvoir continuer à être en mission tout en travaillant en tant qu'orthophoniste à Paris. Cette année, j'habite dans la colocation de jeunes pros à Aubervilliers avec d'anciennes missionnaires. Ensemble, nous vivons toujours les mêmes engagements, adaptés à notre rythme de travail. "Cet engagement est en telle continuité et cohérence avec cette année passée au Chili, Le Seigneur m'a béni abondamment, quelle grâce de continuer à faire grandir ce trésor qu'Il m'offre".



Mathilde : « J'ai appris à seulement aimer. Voilà ce qui a changé mon regard. Dans le monde, nous voulons toujours servir, utiliser nos mains, trouver des solutions, enseigner ; mais savons-nous seulement aimer ? Et si nos mains étaient

utilisées un instant pour consoler, pour souffrir avec le pauvre, dans la compassion. Seulement aimer... en témoignant de ce souffle vivant qui change une vie : Le Christ Ressuscité.” Quelle mission, quelle joie !

J'apprends à voir en l'autre “le préféré du Seigneur”, à ne voir que le plan de sainteté que Le Seigneur a pour lui. Aimer, simplement aimer.

Mathilde : « Je m'émerveille chaque jour du feu de la mission qui brûle mon cœur. J'en ai compris la soif du Seigneur pour moi, dans une année supplémentaire à servir les pauvres, mais cette fois-ci au Chili. Je m'envolerai donc dès août prochain à Santiago pour une 2e année en tant que missionnaire à Misericordia ».

Sophie et Mathilde : « Offrir notre cœur au Seigneur pour ce temps de mission, voilà ce qui nous pousse à nous abandonner ».

Nous vous invitons à prier pour nous et pour notre mission, rien de plus beau que le soutien du Bon Dieu ! Vos prières sont tellement essentielles pour augmenter notre zèle apostolique. Nous vous assurons de nos prières.